

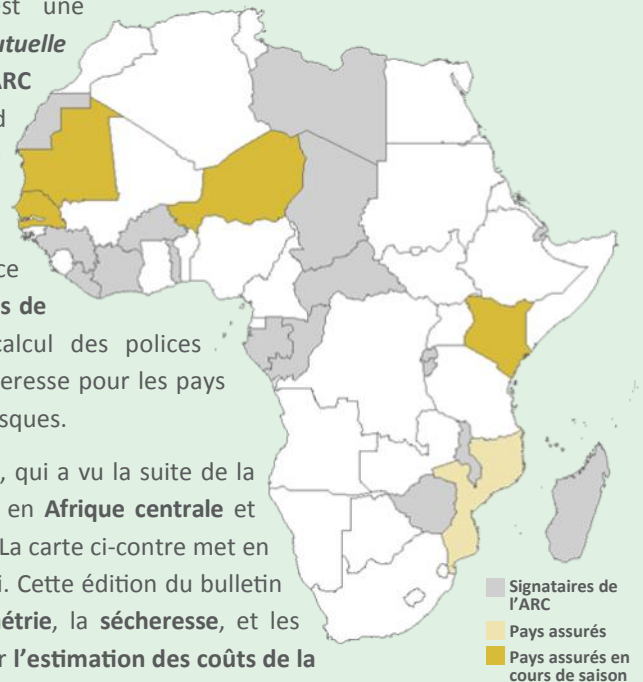
Points forts :

- **Pluviométrie :**
 - Précipitations médiocres en **Afrique de l'Ouest**
 - Précipitations **supérieures à la normale** dans certaines régions **d'Afrique de l'Est**, notamment à l'est du Tchad, au Soudan, au Soudan du Sud, en Éthiopie et à l'ouest du Kenya
- **Sécheresse :**
 - Conditions de sécheresse à l'ouest et au nord du Sénégal en raison de faibles précipitations enregistrées lors de la période de semis
 - Le seuil pluviométrique nécessaire au semis a été atteint au Niger et en Mauritanie, mais la campagne de semis a démarré tardivement dans certaines régions
- **Populations potentiellement touchées :**
 - Selon les estimations d'ARV, la sécheresse qui frappe le Sénégal pourrait toucher de 644 000 à 1 million de personnes d'ici à la fin de la saison
- **Assurance :**
 - Le Kenya, la Mauritanie, le Mozambique, le Niger et le Sénégal forment le **premier groupe de pays affiliés à la mutuelle de gestion des risques panafricaine**
 - **Quatre saisons en cours** (au Sénégal, au Niger, en Mauritanie et au Kenya) **sont assurées actuellement**
 - Le secrétariat de l'ARC a engagé les discussions avec le **Sénégal** en vue d'un **paiement potentiel**

INTRODUCTION

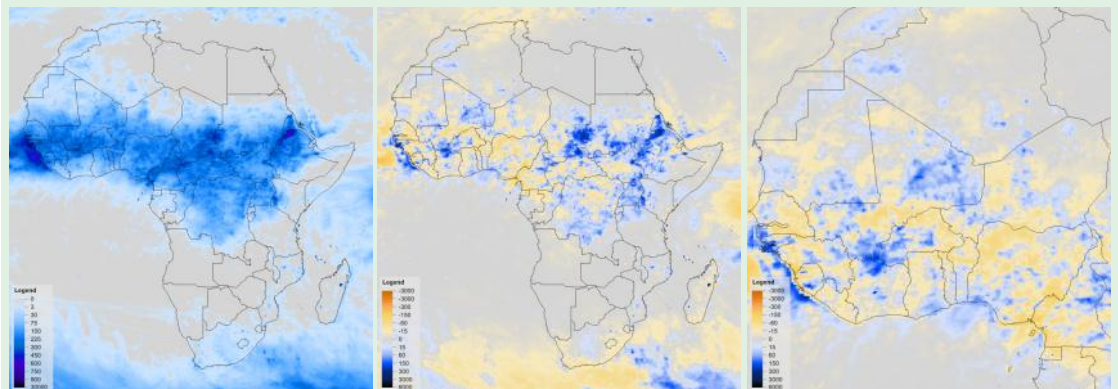
Le bulletin *Africa RiskView* (ARV) est une publication régulière de la *Mutuelle panafricaine de gestion des risques ARC (African Risk Capacity)*. Il comprend différentes informations sur **l'évolution des précipitations** telle que détectée par ARV ainsi que son **impact potentiel sur les populations vulnérables**. En outre, ce bulletin fait le point sur les **coûts estimés de la réponse**, principal paramètre du calcul des polices d'assurance couvrant les risques de sécheresse pour les pays participant à la mutuelle de gestion des risques.

Ce numéro traitera du mois **d'août 2014**, qui a vu la suite de la saison des pluies en **Afrique de l'Ouest**, en **Afrique centrale** et dans certaines régions **d'Afrique de l'Est**. La carte ci-contre met en évidence les pays dont il sera question ici. Cette édition du bulletin ARV portera notamment sur la **pluviométrie**, la **sécheresse**, et les **populations touchées**, et fera le point sur **l'estimation des coûts de la réponse**.



PLUVIOMÉTRIE

La plupart des pays **d'Afrique de l'Ouest** et **d'Afrique centrale** ont reçu des précipitations abondantes en août, comme le montre la carte du cumul des précipitations ci-dessous. En **Afrique de l'Est**, l'Ouganda, le Soudan du Sud, le Soudan et l'Éthiopie sont actuellement en pleine saison des pluies, tandis que **l'Afrique australe** n'a connu que de faibles précipitations, ce qui correspond aux tendances saisonnières (voir carte 2).



CARTE 2 : CUMUL DES PRÉCIPITATIONS, RFE2 (AOÛT 2014)

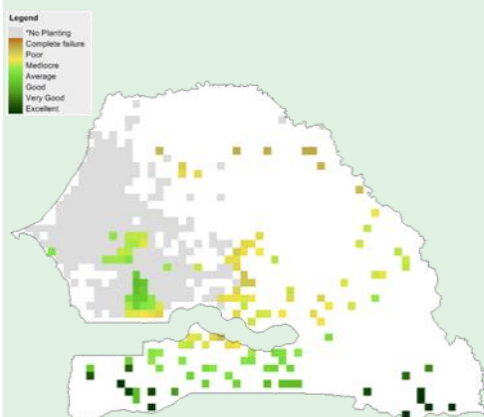
CARTE 3 : PRÉCIPITATIONS COMPARÉES À LA NORMALE, RFE2 (AOÛT 2014)

CARTE 4 : PRÉCIPITATIONS COMPARÉES À LA NORMALE, RFE2 (AOÛT 2014)

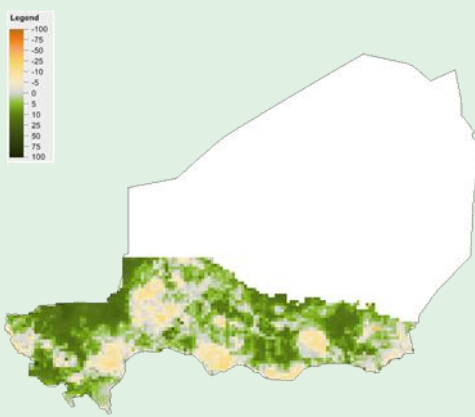
Par rapport à la moyenne à long terme, les précipitations enregistrées pendant le mois d'août ont été supérieures à la normale à l'est du Tchad, au Soudan, en Éthiopie, en Ouganda et dans certaines régions de la RD du Congo (voir carte 3). En **Afrique de l'Ouest**, les **précipitations ont été légèrement supérieures par rapport au mois de juillet 2014**. La plupart des régions qui n'avaient connu que de faibles précipitations pendant les trois premiers mois de la saison ont connu une pluviométrie supérieure à la normale, notamment au nord du Sénégal, en Mauritanie et dans certaines régions du Mali, du Burkina Faso, du Niger et du Nigeria. Soulignons toutefois que si les précipitations ont été plus importantes dans certaines de ces régions, elles sont parfois tombées tardivement (voir section suivante). Ailleurs dans cette sous-région, comme à l'est du Sénégal, en Guinée, dans le centre du Mali et au nord du Burkina Faso, les précipitations sont restées inférieures à la moyenne.

SÉCHERESSE

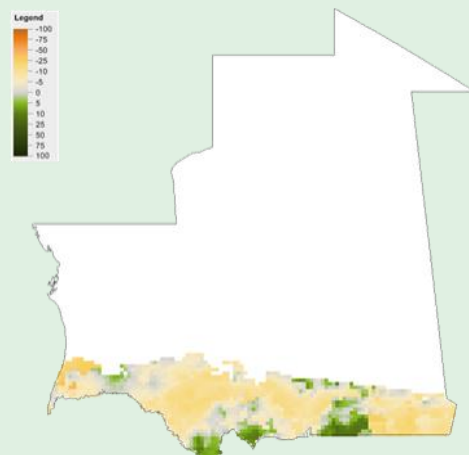
Le logiciel ARV s'appuie sur l'indice de satisfaction des besoins en eau (WRSI) comme **indicateur de sécheresse**. Développé par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'indice WRSI s'appuie sur des estimations pluviométriques transmises par satellite et permet de déterminer si les besoins en eau d'une culture donnée ont été satisfaits pendant les différentes phases de son développement. **Les pays souhaitant participer à la mutuelle de gestion des risques doivent personnaliser les paramètres du logiciel** afin que le modèle reflète la réalité du terrain et se montre le plus précis possible. Cette édition du bulletin ARV traitera également des pays affiliés à la mutuelle d'assurance et où la saison agricole est en cours.



CARTE 5 : WRSI ACTUEL, SÉNÉGAL (RFE2) (SAISON AGRICOLE 2014)



CARTE 6 : WRSI COMPARÉ À LA NORMALE (ARC2), NIGER (SAISON AGRICOLE 2014)



CARTE 7 : WRSI COMPARÉ À LA NORMALE (RFE2), MAURITANIE (SAISON AGRICOLE 2014)

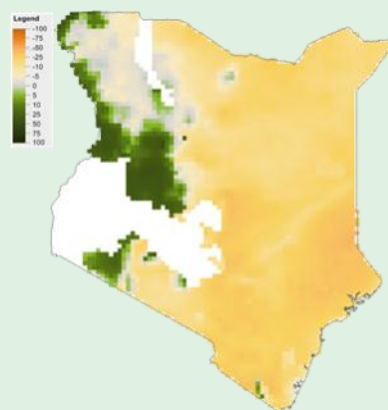
Sénégal (saison agricole 2014) : comme nous l'avons déjà évoqué dans les précédents numéros du bulletin ARV, la saison agricole – qui s'étend de la mi-mai à la mi-décembre – a connu un démarrage difficile. Le seuil pluviométrique nécessaire au semis de la culture de référence (arachide) n'a pas été atteint à la fin de la fenêtre de semis, habituellement fixée au mois de juillet. Cette situation concerne la plupart des régions du nord et du nord-ouest du pays (voir les zones grisées de la carte 5) et implique que l'indice WRSI pour ces régions ne sera pas calculé par ARV : en effet, il est peu probable que les agriculteurs soient en mesure d'obtenir des rendements substantiels, quand bien même ils procèderaient au semis de plants d'arachide. Par conséquent, les précipitations reçues dans ces régions en juillet ne suffisent pas à compenser les conditions de sécheresse telles que modélisées par ARV pour cette culture de référence. Concernant les régions où il a été possible de procéder au semis, les estimations d'ARV indiquent que la valeur de l'indice WRSI a légèrement régressé dans le centre du pays depuis le mois dernier et ce, en raison des précipitations inférieures à la normale reçues à l'est du Sénégal pendant le mois d'août (voir carte 5).

Niger (saison agricole 2014) : au Niger, la saison agricole s'étend de mai à octobre. Selon les estimations pluviométriques issues du jeu de données ARC2 sélectionné par le pays dans le cadre de la personnalisation d'ARV, il apparaît que le Niger, à l'instar de la plus grande partie de la sous-région, a connu une pluviométrie très variable. Dans certaines régions, la saison agricole a connu une bonne progression par rapport à la moyenne à long terme calculée depuis 1983 (voir carte 6). Ceci posé, la plupart de ces régions affichent une progression saisonnière inférieure à la moyenne des 10 dernières années. Dans de nombreuses autres régions, une comparaison de la situation actuelle à la moyenne à long terme ou à la moyenne sur 10 ans indique que les besoins en eau des cultures ne sont pas satisfaits, notamment dans les secteurs où la campagne de semis a démarré tardivement. Les précipitations attendues le mois prochains seront donc cruciales pour le pays. À noter que les précipitations pour la saison (à ce jour) apparaissent légèrement plus abondantes dans le jeu de données ARC2, dont les premières estimations remontent à 1983, que dans le jeu de données RFE2 (voir section précédente).

Mauritanie (saison agricole 2014) : la saison agricole a démarré en juillet et se poursuivra jusqu'à la fin du mois de novembre. Selon ARV, le seuil pluviométrique nécessaire au semis a été atteint dans la plupart des zones agricoles vers la mi-août, période correspondant à la fin de la fenêtre de semis, à l'exception de certaines zones localisées le long des côtes au sud du pays. Étant donné que les faibles précipitations enregistrées à ce jour ont retardé le démarrage de la campagne de semis en divers endroits du pays, l'indice WRSI est inférieur à la moyenne dans de nombreuses régions. Il est encore trop tôt pour prévoir le rendement de la saison, mais, comme dans le

cas du Niger, les performances saisonnières dépendront des pluies que recevront les régions agricoles dans les mois à venir et feront l'objet d'une surveillance attentive.

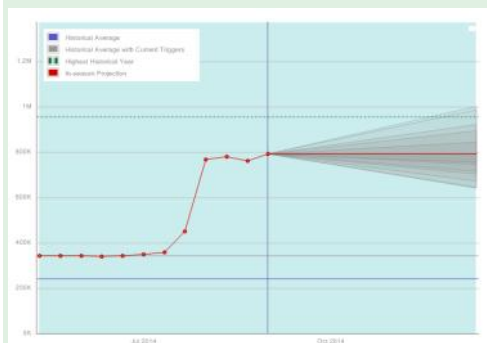
Kenya (2^{ème} saison pastorale 2014/15) : au Kenya, l'indice WRSI a été personnalisé de manière à représenter le développement des pâturages dans les régions pastorales connaissant un régime pluviométrique bimodal. La 2^{ème} saison pastorale commence en août et dure jusqu'à la fin du mois de janvier ; jusqu'à présent, la saison pastorale en cours montre un niveau de développement supérieur à la moyenne dans les régions de l'ouest du pays, sous l'effet de précipitations précoces. Le reste du pays se situe légèrement en dessous de la normale (voir carte 8), mais, au vu du volume des précipitations généralement enregistré entre octobre et décembre, il est encore assez tôt pour que la saison se développe normalement.



CARTE 8 : WRSI COMPARÉ À LA NORMALE (RFE2), KENYA (2^{ÈME} SAISON PASTORALE 2014/15)

POPULATIONS TOUCHÉES

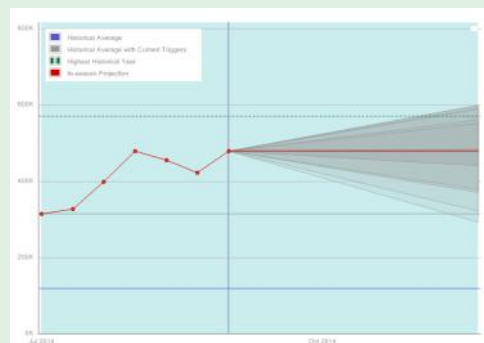
Le logiciel ARV s'appuie sur les calculs de l'indice WRSI mentionné ci-dessus pour donner une estimation du **nombre de personnes potentiellement touchées par la sécheresse** dans chaque pays participant à la mutuelle. Le processus de personnalisation adapté aux différents pays permet d'établir des **profils de vulnérabilité** à l'échelle infranationale et, partant, de déterminer l'impact potentiel d'une sécheresse sur la population vivant dans une région donnée. Il est important de souligner que les personnes touchées par une sécheresse n'ont pas toutes besoin d'aide humanitaire, d'autant que les besoins humanitaires dépendent souvent de différents facteurs qui ne se limitent pas aux conditions climatiques. Cette édition du bulletin ARV présente les estimations des populations touchées et les projections pour les pays assurés et où la saison est en cours.



GRAPHIQUE 1 : EST. POPULATION TOUCHÉE EN COURS DE SAISON, SÉNÉGAL (SAISON AGRICOLE 2014)



GRAPHIQUE 2 ¹⁾: EST. POPULATION TOUCHÉE EN COURS DE SAISON, NIGER (SAISON AGRICOLE 2014)



GRAPHIQUE 3 : EST. POPULATION TOUCHÉE EN COURS DE SAISON, MAURITANIE (SAISON AGRICOLE 2014)

Sénégal (saison agricole 2014) : comme nous l'avons déjà évoqué plus haut, la saison en cours ne se déroule pas au mieux. Différentes zones de culture de l'arachide n'ont pas reçu les précipitations nécessaires au démarrage de la campagne de semis et il est peu probable que les agriculteurs puissent obtenir une bonne récolte. Les estimations générées par ARV indiquent que le nombre de personnes touchées par la sécheresse à la fin de la saison, soit en décembre, pourrait osciller entre 644 000 (si les précipitations sont aussi abondantes qu'en 2009) et 1 million (en cas de faibles précipitations, comme en 2001). Les projections moyennes pour la fin de la saison indiquent que le nombre de personnes touchées tournera autour des 793 000 (voir graphique 1). Cela signifie que le pays pourrait probablement faire face à l'une de ses plus mauvaises saisons agricoles depuis 2001.

Niger (saison agricole 2014) : étant donné que la campagne de semis a pu avoir lieu dans toutes les régions agricoles du pays et que les cultures plantées sont toujours en phase de croissance, l'évolution de la saison reste toujours très incertaine. Les précipitations

¹⁾ **Remarque concernant le graphique de l'estimation du nombre de personnes touchés au Niger** : la courbe ci-dessus a été calculée sur la base des données pluviométriques enregistrées à partir de 2001, alors que lors du processus de personnalisation, le Niger a sélectionné les jeux de données ARC2, qui remontent à 1983. Cela explique pourquoi les estimations et les projections pour la saison en cours sont différentes de celles données par le logiciel ARV (version bureau).

abondantes reçues au début du mois ont ouvert de bonnes perspectives, mais les périodes sèches de la fin du mois d'août dans certaines régions du pays ont contrebalancé cette amélioration de la situation. À l'heure actuelle et d'après les estimations d'ARV, on estime que près de 2,7 millions de personnes pourraient être touchées par la sécheresse d'ici à la fin de la saison, et ce en fonction des différents modèles de prévision des précipitations établis pour le reste de la saison. Les projections vont de 617 000 à 5,2 millions de personnes touchées, selon que les précipitations soient aussi abondantes qu'en 2006 ou très faibles, comme en 2004. Une moyenne de 2,7 millions de personnes touchées signifierait que la saison agricole pourrait s'avérer légèrement plus mauvaise que les saisons 2006 et 2009, mais nettement meilleure que la saison 2004 (la pire sécheresse qu'ait connu le Niger dans son histoire récente).

Mauritanie (saison agricole 2014) : comme dans le cas du Niger, la situation est toujours très incertaine en Mauritanie et il est difficile de prévoir quelle sera l'évolution de la saison en cours. D'après ARV, la campagne de semis a pu avoir lieu dans la plupart des régions, mais l'évolution saisonnière dépendra des précipitations qui pourront se produire pendant le reste de la saison. Actuellement, les projections en termes de populations touchées par la sécheresse se situent entre 293 000 (en cas de précipitations abondantes comme en 2012) et 600 000 (en cas de faibles précipitations, comme en 2007). En moyenne, ARV estime que le nombre de personnes touchées à la fin de la saison agricole pourrait se situer juste en dessous de la barre des 480 000 et ce, encore une fois, en fonction des différents modèles de prévision des précipitations établis pour le reste de la saison. En d'autres termes, le pays pourrait être confronté à une très mauvaise saison pour la troisième fois depuis 2001, sans atteindre toutefois les records enregistrés en 2002 et 2011, où près de 600 000 personnes avaient été touchées.

Kenya (2^{ème} saison pastorale 2014/15) : sachant que la saison pastorale vient à peine de démarrer au Kenya, il est actuellement trop tôt pour prévoir comment évoluera la situation. Les précipitations reçues plus tôt que d'habitude à l'ouest du pays ont certes induit un léger fléchissement en termes de projection du nombre de personnes potentiellement touchées mais il est encore un peu tôt pour en tenir compte comme d'un indicateur des tendances générales de la saison.

ESTIMATION DU COÛT DE LA RÉPONSE

Lors de la quatrième et dernière étape, ARV convertit le nombre de personnes touchées en **coût de la réponse**. Les coûts d'une intervention dans les pays participant à la mutuelle de gestion des risques **permettent de calculer le montant des polices d'assurance**. La compagnie d'assurance ARC Ltd indemniserait les pays concernés si les coûts d'une intervention à mettre en place **à la fin de la saison** dépassent un seuil préétabli dans le contrat d'assurance. Dans ce bulletin, nous suivrons **l'évolution des coûts estimés d'intervention** dans les pays où la saison agricole **est en cours** et qui ont **assuré** leurs saisons. Actuellement, **cinq pays font partie de la mutuelle ARC**, soit le Kenya, la Mauritanie, le Mozambique, le Niger et le Sénégal. La saison des pluies a commencé dans quatre d'entre eux (Sénégal, Niger, Mauritanie et Kenya) pendant le mois d'août :

Sénégal (saison agricole 2014) : étant donné que le seuil pluviométrique nécessaire au semis de la culture de référence (arachide) n'a pas été atteint dans la plupart des zones de culture de l'arachide au Sénégal, le pays est actuellement confronté à des conditions de sécheresse au nord et à l'ouest. ARV convertit les estimations du nombre de personnes touchées à la fin de la saison en coût modélisé de la réponse à la sécheresse, fixé en coût d'intervention par personne en fonction des paramètres sélectionnés par le pays lors du processus de personnalisation d'ARV. En fin de saison, les coûts modélisés permettent de déterminer si le pays a droit au versement d'un paiement par la compagnie d'assurance ARC Ltd, en tenant compte toutefois des paramètres de transfert de risque sélectionnés par le Sénégal. Depuis 2001, le pays aurait déjà eu droit à un tel paiement trois fois, soit en 2001, 2002 et 2011, en raison justement du mauvais rendement de ces trois saisons. Au vu des faibles précipitations reçues par le Sénégal à ce jour, le secrétariat de l'ARC a engagé les discussions avec les autorités en vue d'un paiement potentiel.

Niger et Mauritanie (saison agricole 2014) : dans ces deux cas, les prévisions en termes de personnes touchées à la fin de la saison sont encore trop floues pour pouvoir donner un aperçu du coût potentiel de la réponse à la sécheresse lorsque la saison sera terminée. Le Niger et la Mauritanie ont connu plusieurs épisodes de sécheresse depuis 2001 : au Niger, la sécheresse de 2004 aurait justifié le déclenchement d'un paiement si l'on avait appliqué les paramètres de transfert de risques sélectionnés aujourd'hui par ce pays. De même, la Mauritanie aurait eu droit au versement d'un tel paiement en 2002 et 2011 selon le même critère. Le Niger et la Mauritanie feront l'objet d'une surveillance étroite le mois prochain, qui sera déterminant pour l'évolution de la saison en raison de son démarrage tardif dans l'un et l'autre pays.

À propos de l'ARC :

- La Mutuelle panafricaine de gestion des risques **African Risk Capacity (ARC)** est une agence spécialisée de l'Union africaine, dont le but est d'améliorer la capacité des États membres de l'UA à gérer les risques liés aux catastrophes naturelles, à s'adapter aux changements climatiques et à assister les populations exposées au risque d'insécurité alimentaire.
- Le logiciel **Africa RiskView (ARV)** est la plateforme technique de l'ARC. Il s'appuie sur des données pluviométriques satellitaires pour évaluer les coûts d'une intervention en réponse à la sécheresse. L'estimation de ces coûts permet ensuite de déclencher le paiement des indemnités d'assurance correspondantes.
- La compagnie d'assurance **ARC Ltd** est la branche financière de l'agence ARC, chargée de mutualiser les risques à travers le continent.

Kenya (2^{ème} saison pastorale 2014/15) : sachant que la 2^{ème} saison pastorale vient de démarrer, il n'est pas encore possible d'établir de prévisions en termes de coûts de la réponse à la fin de la saison. Le Kenya a déjà connu deux sécheresses (en 2005/06 et 2010/11) qui auraient justifié le déclenchement d'un paiement par l'assurance ARC Ltd au vu des paramètres de transfert de risque sélectionnés par le pays.

ARC Secretariat

Merafe House
11 Naivasha Road
Sunninghill 2157
Johannesburg, South Africa

www.africanriskcapacity.org
support@africanriskview.org

Clause de non-responsabilité : les données et informations contenues dans ce bulletin ont été élaborées à des fins de mise en œuvre du logiciel Africa RiskView et de la Mutuelle panafricaine de gestion des risques et s'appuient sur l'approche employée dans ce cadre. Les données contenues dans ce bulletin sont communiquées publiquement à des fins d'information uniquement. L'agence ARC, la compagnie d'assurance ARC Ltd, le Programme alimentaire mondial et les donateurs partenaires du Groupe ARC ne donnent aucune garantie et ne peuvent et n'assument aucune responsabilité quant à l'exactitude des données et des informations fournies si elles devaient être utilisées dans un but spécifique. En aucun cas l'agence ARC, la compagnie d'assurance ARC Ltd, le Programme alimentaire mondial et les donateurs partenaires du Groupe ARC ne pourront être tenus responsables de tout ou partie du contenu présenté ici. Les paiements effectués par ARC Ltd sur la base des contrats d'assurance sont calculés dans une version indépendante de Africa RiskView, et peuvent donc différer des estimations présentées dans ce bulletin.